

L'ÂME FÉMININE (Raymond VINCY - Francis LOPEZ)

L'âme féminine est comme un buisson
Où fleurit toujours une rose tendre
Parmi cent épines où nous nous blessons
Quand nous essayons en vain de la prendre.
L'âme féminine est comme un violon
Qui sait évoquer la voix la plus rare
Mais qui sait aussi imiter le son
Du petit sifflet qu'ont les chefs de gare.

L'âme féminine est comme un carillon
Qui sonne les heures à sa fantaisie
Qui ne joue jamais la même chanson
Dont le balancier est notre folie.
L'âme féminine est l'autel païen
Où nous immolons notre amour sublime
Où notre raison hélas n'est plus rien
Et notre vertu la pauvre victime.

L'âme féminine est un strapontin
D'où chacun de nous voit jouer son drame
Ou bien un taxi qui répond Pantin
Lorsque nous voulons gagner Notre Dame.
L'âme féminine est un piège à loups
Mais un piège à loups qui déchire en somme
Entre ces deux mâchoires au déclic jaloux
Les petits agneaux que sont tous les hommes.

L'âme féminine est un grand chef-lieu
Dont nous devenons les sous-préfectures ;
C'est un compte en banque où trop d'amoureux
Successivement ont la signature.
L'âme féminine est le magicien
Qui change en lapins nos plus jolis rêves
Le gâteau des rois dont chacun devient
Le roi des couillons quand il a la fève.

CODA

L'âme féminine est pourtant messieurs
Ce qui nous attire et qui nous retient
Mais elle est aussi ce que femme veut
Et ni vous ni moi n'y changerons rien.